Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 14 (1939-1940)

Heft: 1

Rubrik: Chronique de la faculté des lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Sur proposition de la Faculté, l'Université a décerné en juillet 1939 les diplômes et certificats suivants :

Doctorat ès lettres : M. Jacques Freymond, licencié ès lettres (avec félicitations du jury).

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : Mlles Gertrude Du Pontet (français, allemand, anglais, histoire) et Yvette Jaton (français, allemand, anglais, histoire); M. Michel Mamboury (français, allemand, italien, histoire).

Certificat d'études françaises : M. Friedrich Albrecht; Mlle Gertrude Crawford; M. Horace Dewey (mention *bien*); Mlles Renate Fernbach, Rose-Marie Funcke, Ursula Gottstein, Alice Jenny (*très bien*), Violette Joerin; MM. Hans Kramer, Sergius Maiwald; Mlle Maria-Vittoria Malvano; M. Alexandre Neumann (*bien*); Mlles Leonarda de Planta, Gertrud Schobinger et Leopoldine Steiner (*bien*).

* * *

M. Jacques Freymond, candidat au doctorat ès lettres, a soutenu sa thèse intitulée *La politique de François Ier à l'égard de la Savoie* (1 vol. gr. in-16, 197 p., Lausanne, 1939) le jeudi 6 juillet à 16 h., à la Salle du Sénat. Voici le compte rendu de cette séance que M. D. Lasserre a bien voulu nous envoyer :

« Il est probable que dans le grand public le récent ouvrage de M. L. Madelin sur François Ier jouira d'un plus grand prestige que votre étude, mais ceux qui voudront se faire une opinion motivée et documentée sur ce roi n'hésiteront guère entre les deux volumes, et c'est votre exposé qu'ils liront avec le plus de profit. »

Telle fut l'appréciation flatteuse que valut à M. Jacques Freymond, de la part d'un de ses critiques, son ouvrage sur *La politique de François Ier à l'égard de la Savoie.* Aussi ne s'étonnera-t-on pas que la séance du 6 juillet où, devant un nombreux public, le candidat soutint sa thèse contre la triple attaque de de M. Luc Monnier, privat-docent, et de MM. les professeurs E. Bauer, de l'Université de Neuchâtel, et Ch. Gilliard, directeur de la thèse, ait abouti à son acceptation. Lorsque, la séance terminée, M. le Doyen rappela le candidat pour lui faire part du résultat de la brève délibération de la Faculté, il eut le plaisir de lui annoncer que celle-ci proposerait à l'Université de lui conférer le grade de docteur ès lettres *avec félicitations du jury.*

Certes on put reprocher à l'auteur de *La Politique de François Ier à l'égard de a Savoie* quelques pécadilles typographiques, d'avoir attribué une réalité à

des ambassadeurs qui n'existèrent qu'à l'état de concept, minuté, il est vrai, dans une pièce d'archives, et de n'avoir pas localisé ou identifié certains noms de lieux cités par lui, ce que firent en particulier MM. les professeurs Ch. Gilliard et F. Olivier. Mais sur le fond, c'est-à-dire sur l'exposé et l'interprétation de la politique de François Ier envers la Savoie, les « attaquants » ne purent que reconnaître l'exactitude de la narration et la valeur des opinions émises par le candidat, même si, sur quelques points de détail, leurs propres appréciations divergeaient des siennes. On releva en particulier la qualité des jugements portés sur les trois principaux acteurs du drame, le roi de France, Charles-Quint, et le duc Charles II, ainsi que l'art avec lequel cette monographie avait été insérée dans le cadre des événements internationaux, sans exagérer ni minimiser l'importance de ce duché placé entre la France et cette Lombardie que se disputaient les deux grands souverains.

M. Freymond avait entrepris ce travail avec l'espoir de découvrir à Paris des documents permettant de déterminer sûrement le point de vue du gouvernement français vis-à-vis de la Savoie, car, jusqu'ici, les historiens, même français, n'avaient guère utilisé que des sources italiennes. Si ses recherches, malgré tout le soin qu'il y a apporté, ont été infructueuses, la constatation est maintenant faite que les délibérations entre François Ier et ses ministres n'ont laissé aucun témoignage écrit ; ce qui n'est pas sans importance, certes, pour les historiens à venir, mais ne pouvait être que décevant pour M. Freymond. Toutefois les recherches dans les archives, même lorsqu'elles n'aboutissent pas au résultat escompté, ne sont jamais stériles ; et les nombreuses trouvailles faites dans les documents inédits, et en partie inutilisés jusqu'ici, de divers dépôts d'archives de France — lettres d'ambassadeurs et autres textes diplomatiques ou administratifs — enrichissent sur tant de points ce que l'on savait déjà des relations entre François Ier et la Savoie, que la thèse où le candidat a narré par le menu l'histoire de ces relations comble une importante lacune de l'historiographie du règne de ce roi.

Dans une conclusion de quatre pages, M. Freymond a ramassé tout ce que son travail lui permettait de dire sur l'action politique de François Ier, souverain déconcertant qui, comme le remarquait finement M. le professeur Bauer, fut un de ceux qui revendiquèrent le plus fortement les prérogatives uniques de la monarchie absolue, tout en se montrant incapable d'en assumer dignement les responsabilités. On pourra juger de la qualité de cette esquisse psychologique par la phrase qui la termine et qu'il vaut la peine de citer : « Ce sont.. ces manifestations irrégulières de la volonté royale qui donnent à sa politique à travers tout son règne et malgré la diversité des ministres, cette allure désordonnée, au point qu'on pourrait dire — au risque de paraître paradoxal — que l'absence de méthode qui apparaît dans la conduite des affaires est la preuve la plus claire de l'intervention du roi dans le gouvernement. » A notre époque où un certain snobisme, mêlé à beaucoup d'ignorance, oppose volontiers la prétendue continuité de direction des régimes personnels aux fluctuations des

régimes parlementaires, ce jugement, qu'étaie et rend pour ainsi dire inattaquable tout l'exposé qui précède, mérite d'être souligné. Il témoigne, chez son auteur, d'une perspicacité et d'une autorité qui se sont constamment fait sentir au cours de la séance et auxquelles on se plaît à rendre hommage ici.

D. LASSERRE.

* * *

Le prix Whitehouse a été décerné à M. Jean-Charles Biaudet.

* * *

Atteint par la limite d'âge, M. le professeur F. Olivier a donné sa dernière leçon le vendredi 7 juillet. A cette occasion, M. le Doyen, se faisant l'interprète de ses collègues et de ses étudiants, lui a exprimé la reconnaissance de la Faculté pour son long et fécond enseignement, a rappelé les étapes de sa carrière et ses travaux scientifiques, la grande part que, comme chancelier dès 1918, comme doyen de la Faculté de 1916 à 1918 et comme recteur de 1920-1922, il a prise à l'administration de l'Université, et lui a souhaité de longues années d'une heureuse et paisible retraite. M. Olivier a fait ensuite une leçon sur *Horace et Mécène* que nous avons le plaisir de publier en tête du présent numéro. La collation du grade de docteur *honoris causa* à l'un des plus distingués de ses anciens étudiants, Mlle Juliette Ernst, rédactrice depuis 1929 de *l'Année philologique*, a clôturé la séance.

* * *

Au cours d'une réception organisée en l'honneur de M. le professeur A. Reymond, à l'Abbaye de l'Arc, le vendredi 14 juillet, M. le Doyen l'a félicité, au nom de ses collègues, de la haute distinction dont il vient d'être l'objet de la part de l'Université de Paris qui lui a conféré le titre de docteur *honoris causa*. Il l'a assuré que tous les vœux de la Faculté l'accompagnaient dans la retraite qu'il s'est vu contraint de prendre.

* * *

M. le professeur A. Bovy a été délégué par l'Université au Congrès international d'histoire de l'art qui s'est tenu à Londres en juillet.

* * *

M. le professeur G. Bonnard a été appelé par le Conseil d'Etat à succéder, dès le 15 octobre 1939, à M. le professeur F. Olivier dans ses fonctions de chancelier de l'Université.